



Les journées québécoises de la solidarité internationale ont pour thème cette année la souveraineté alimentaire. Tout au long du mois de novembre, le Comité de Solidarité/Trois-Rivières offre plusieurs activités pour en apprendre plus sur le sujet.



Corne de l'Afrique, alors que 23 millions de personnes au Kenya, en Éthiopie et en Somalie étaient menacées par la faim après trois années de sécheresse.

Bien que la situation ne soit pas aussi désastreuse au Burkina Faso, les risques posés par les sécheresses prolongées sont bien réels. Afin de prévenir les coups durs, Ga Mo Wigna accompagne les communes du Nahouri dans la planification et la mise en œuvre de mesures d'adaptation aux changements climatiques.

«Nous avons pu rédiger des plans d'adaptation aux changements climatiques pour deux communes du Nahouri. Nous avons également mis en place le système d'information et d'alerte précoce pour la région. Ce sont des résultats tangibles», souligne avec fierté M. Bado.

Le système d'information et d'alerte précoce pour le Nahouri (www.sinap-n.info) est une plateforme numérique de production et d'échange de données scientifiques et communautaires. À terme, il devrait faciliter la prise de décision des agricultrices et agriculteurs locaux en permettant, par exemple, d'identifier les variétés de plantes et les champs à

privilégier en fonction des paramètres climatiques, agro-écologiques et hydrologiques du territoire.

Outre cette plateforme numérique innovante, Ga Mo Wigna propose aux populations locales des semences améliorées qui s'adaptent davantage aux périodes de production écourtées, réalise des formations sur les pratiques adaptées aux changements climatiques et effectue des campagnes de reboisement.

«Avec ces actions, nous arrivons à accompagner nos populations à s'adapter un peu au déficit causé par les changements climatiques au niveau de la production agricole. En cela, nous pouvons dire que nous accompagnons la population vers la souveraineté alimentaire», affirme M. Bado.

Dans la province du Nahouri, la production agricole couvre la majeure partie des besoins alimentaires de la population. Hormis les importations de riz, les produits alimentaires proviennent essentiellement de la production locale.

Tout en poursuivant son travail en matière d'adaptation aux changements climatiques, Ga Mo Wigna souhaite à l'avenir renforcer la souveraineté ali-

mentaire locale en valorisant des produits forestiers non ligneux comme la liane Goïne dont le fruit «Weda» permet de faire un jus très riche en nutriments. «Je peux aussi parler du néri qui permet de faire le soumbara (condiment fabriqué avec les graines de l'arbre) et les noix de karité qui permettent de faire du beurre de karité», conclut l'éducateur environnemental.

SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE

La souveraineté alimentaire représente le droit des États à se doter de politiques agricoles adaptées aux populations mais qui n'ont pas d'impacts négatifs sur les autres pays. Ce concept mis de l'avant par Via Campesina vise également le respect des personnes cultivant la terre («droit des paysans») ainsi que l'environnement, la diversité culturelle et les savoirs.

Il vise à contrebalancer le système alimentaire agro-industriel actuel dominé par quelques multinationales. Ce système est en grande partie responsable de l'appauvrissement des terres, de la détérioration de la qualité de l'eau et de l'air par des pratiques intensives de monocultures, d'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides. Sans compter qu'il mène à l'appauvrissement des petites exploitations agricoles locales qui ne sont bien souvent pas payées le juste prix pour leur travail, notamment dans les pays des Suds globaux. Paradoxalement, ce modèle plonge ainsi dans la faim à travers le monde de nombreuses personnes productrices de nourriture, essentiellement exportée à bas prix vers les pays occidentaux.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

«La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active» selon la définition énoncée au Sommet mondial de l'alimentation de 1996. Cela implique que les aliments soient disponibles et accessibles, tant physiquement qu'économiquement, qu'ils soient de bonne qualité et diversifiés pour favoriser une bonne santé physique et mentale, le tout de façon stable et régulière dans le temps.

ÉTAT DE LA FAIM DANS LE MONDE

Bien que difficile à croire dans notre société d'abondance et de gaspillage alimentaire, en 2022, 735 millions de personnes ont souffert de la faim, soit 9,2% de la population mondiale et environ 2,4 milliards ont vécu de l'insécurité alimentaire modérée ou grave. Les parties du globe les plus affectées sont l'Afrique subsaharienne (67,2% de la population), les Caraïbes (60,6%), l'Asie du Sud (40,3%), l'Amérique latine (35,9%), l'Asie de l'Ouest (35,5%) et l'Afrique du Nord (32,4%). Ce qui nous laisse devant le paradoxe de la faim : 50% des personnes travaillant dans l'agriculture ou la pêche vivent de l'insécurité alimentaire. Les femmes sont également plus touchées que les hommes. Les principales causes sont les changements climatiques, les conflits et l'industrialisation des systèmes agroalimentaires.

AGIR POUR LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE

L'achat local de produits saisonniers, cultivés de façon écoresponsable, la recherche de produits équitables lorsqu'ils ne sont pas disponibles localement sont les manières de consommer à prioriser. Le commerce équitable garantit aux paysans.ne.s partout dans le monde une rémunération juste, un respect de leurs droits et une meilleure santé des communautés. La souveraineté alimentaire favorise une agriculture durable, la diversification des cultures et l'accès équitable aux ressources, améliorant ainsi la sécurité alimentaire et renforçant les droits des agricultrices et des agricultrices.

GA MO WIGNA - BURKINA FASO

La souveraineté alimentaire face aux changements climatiques en Afrique

Depuis plus de dix ans, le Comité de Solidarité/Trois-Rivières collabore avec l'association Ga Mo Wigna au Burkina Faso. Les projets actuels visent l'adaptation aux changements climatiques afin de soutenir la population locale qui dépend à 80% de l'agriculture et ainsi préserver sa souveraineté alimentaire.



Formation dans une communauté de la province du Nahouri en mars 2023.

STEVEN ROY CULLEN
COMITÉ DE SOLIDARITÉ/TROIS-RIVIÈRES

Ga Mo Wigna signifie «la nature c'est la vie» en Kassem, la langue parlée dans la région Centre-Sud du Burkina Faso. L'association qui porte ce nom est née en 1995 dans la province du Nahouri afin de protéger les ressources naturelles de l'avancée de la désertification et aider les communautés locales à subvenir durablement à leurs besoins.

«À travers la sensibilisation, nous avons permis à la population du Nahouri de prendre conscience des réels dangers qui guettent nos ressources forestières et naturelles. Cette population a pris à bras le corps cette lutte-là et c'est elle qui pose désormais les actions sur le terrain», se réjouit Yiwaalo Arnaud Gérard Bado, éducateur environnemental chez Ga Mo Wigna.

De passage à Trois-Rivières pour un second séjour de recherche et perfectionnement en géomatique à l'UQTR, M. Bado dresse un portrait inquiétant de la situation dans sa région. «On a beaucoup de soucis avec la pluviométrie et les changements climatiques en général», indique-t-il.

En effet, la population du Burkina Faso subit de plein fouet les répercussions des changements climatiques, et ce, malgré sa faible contribution aux émissions mondiales de gaz à effets de serre.

Depuis quelques années, l'imprévisibilité de l'étendue de la saison des pluies en Afrique subsaharienne menace la production agricole et, conséquemment, la sécurité alimentaire des communautés. En mai dernier, le Programme alimentaire mondial lançait notamment un appel à l'aide pour la

Programmation 2023

APERÇU DES ACTIVITÉS

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE « SUR LE CHAMP ! »

Jeudi 9 novembre à 19 h 30 - 10 \$ pour les non abonnés et 8 \$ pour les abonnés. Ciné Trois-Rivières, 858, rue Laviolette, Trois-Rivières
En collaboration avec Ciné Trois-Rivières, le CS3R présente le film « Sur le champ ! ». Dans le monde, ceux qui produisent sont également ceux qui ont faim. Cherchant des solutions, le film part à la rencontre d'acteurs de terrain du domaine agricole et trouve un nouveau modèle agricole plus résilient qui replace l'humain en son centre et qui se veut plus harmonieux avec l'environnement dont les paysans dépendent pour produire. À la suite de la projection, un panel permettra d'approfondir la question de la souveraineté alimentaire. Y participent Joëlle Carle (La Bruyère), Lise-Anne Lévesillé (Inter Pares), Datcha Akoua Eyoanam (Indes-Formation Top).

CINÉ-PHILO : « SUR LE CHAMP ! »

Mardi 14 novembre à 19 h 30 - Gratuit
Cégep de Shawinigan - Auditorium
En collaboration avec le département de philosophie du Cégep de Shawinigan, le CS3R présente le film « Sur le champ ! ». Dans le monde, ceux qui produisent sont également ceux qui ont faim. Cherchant des solutions, le film part à la rencontre d'acteurs de terrain du domaine agricole et trouve un nouveau modèle agricole plus résilient qui replace l'humain en son centre et qui se veut plus harmonieux avec l'environnement dont les paysans dépendent pour produire. À la suite de la projection, une discussion philosophique abordera les thèmes évoqués dans le documentaire sera animée par Martin Vallée, enseignant en philosophie au Cégep de Shawinigan et Charles Fontaine, étudiant à la maîtrise en éthique de l'environnement à l'UQTR.

SOIRÉE SLAM : CULTIVONS NOS DROITS

Vendredi 17 novembre à 19 h 30
Contribution volontaire
Backstore du Dep Frida, 507, rue Saint-Georges, Trois-Rivières
Au Backstore du Dep Frida, venez prendre part à une soirée Slam-Jam à savoir engagé! Dans un espace propice aux partages et aux échanges, la soirée débitera avec la présentation de textes de lectrices et lecteurs de la région et se poursuivra en musique! Vous êtes toutes et tous invités-e-s à apporter vos instruments et à participer au Jam!

LANCLEMENT DU LIVRE AUTOBIOGRAPHIQUE DE CLAUDE LACAILLE

Mardi 21 novembre 19 h 30
Ciné Trois-Rivières, 858, rue Laviolette, Trois-Rivières
Le millant de longue date au Comité de Solidarité/Trois-Rivières, Claude Lacaille, sortira à la fin du mois de novembre le second opus de ses mémoires. Retraçant cette fois-ci ses engagements auprès de la société québécoise et des mouvements sociaux solidaires, M. Lacaille sert une analyse historique et personnelle des événements les plus marquants des dernières décennies. La soirée de lancement de son plus récent livre autobiographique promet d'être des plus animées. Souvenirs et inspiration seront au rendez-vous.

MIDI CAUSERIE : NOURRIR L'HUMANITÉ DURABLEMENT

Jeudi 23 novembre à 11 h 35 - Gratuit
Cégep de Trois-Rivières, pavillon des Sciences
Créée en 2008, la Coalition Nourrir l'humanité durablement défend l'idée que l'alimentation et les biens agricoles et alimentaires ne peuvent être gérés comme tous les biens industriels, et que les États doivent avoir la capacité de déterminer leur niveau d'autonomie alimentaire sans risque de représailles. Coalition par excellence pour démythifier le concept de souveraineté alimentaire, son coordonnateur, Richard Simard, saura à coup sûr répondre à toutes vos questions.

CONFÉRENCE COMPRENDRE LE CONFLIT EN PALESTINE

Mercredi 29 novembre à 17 h - Gratuit sur inscription, Librairie Poirier, 1374, boul. Des Récollections, Trois-Rivières
Le conflit en Palestine dure depuis maintenant 75 ans. Si l'existence même du conflit est généralement connue du grand public, la crise reste complexe, ses nuances et enjeux pouvant échapper à ceux qui ne portent pas un œil attentif à la situation. Quelles sont les origines du conflit ? Ses causes ? On entend est-il du contexte international, du rôle du Canada? Comment pouvons-nous agir ? Jean-Marc Lord, Daniel Landry et Alain Dumas offrent cette conférence de 60 minutes qui viendra répondre à ces questions et offrir des pistes de solutions et de réflexion. Le tout sera suivi d'une période d'échange avec les conférenciers.

GRANDES RENCONTRES DU LAFLECHE : DAHIA NAMIAN SUR LA SOCIÉTÉ DE PROVOCATION

Jeudi 30 novembre à 12 h ES - Gratuit, Collège Lafleche, Amphithéâtre
À l'occasion de la sortie de son plus récent essai intitulé « La société de provocation », la sociologue Dahia Namiian viendra s'entretenir avec le professeur Daniel Landry sur un sujet aussi fascinant que surprenant, l'opulence des riches. Pendant que l'on contraint les migrants à errer dans des camps ou à sombrer dans la mer, des traders de bitcoin et des pirates libertariens perfectionnent l'art de la fuite et se réjouissent sur leurs mégayachts, leurs îles artificielles, voire dans des îles privées. Abandonnant les injustices de front, cette rencontre entre les deux sociologues ne manquera pas de soulever les passions.

EXPOSITION « CHANGE LE MONDE UNE ŒUVRE À LA FOIS »

Exposition ouverte gratuitement au public du 19 octobre au 3 décembre 2023 à la Galerie d'Art du Parc située au 864, rue des Ursulines à Trois-Rivières.
« Change le monde, une œuvre à la fois » est un thème qui veut permettre une réflexion sur les problématiques mondiales actuelles et sur ce que nous souhaitons pour le monde de demain. À l'occasion du 12^e anniversaire de cette initiative liant l'éducation et la citoyenneté, venez découvrir les créations artistiques engagées qui se sont démarquées au fil des ans.

CAMPAGNE DU COQUELICOT BLANC

Jusqu'au 11 novembre 2023
Porter le coquelicot blanc vise à commémorer l'ensemble des victimes de la guerre. La campagne se compose de diverses actions comme la publication de lettres ouvertes, de déclarations, la distribution du coquelicot blanc et promotion du port de ce dernier, etc. Pour en savoir davantage, visitez le www.cs3r.org.

Pour toute question concernant la programmation, contactez Charles Fontaine au 819-373-2598, poste 322 ou à l'adresse courriel : charles.fontaine@cs3r.org